



Violet, jaune, rouge ou bleu : désormais les vitres du collège René-Cassin colorent l'intérieur et l'extérieur du bâtiment au gré de la lumière, naturelle ou artificielle. Tout l'établissement s'est ainsi transformé en une vaste œuvre d'art, réalisée par une soixantaine d'élèves avec l'aide d'une plasticienne.

en quelques mois, Saloum, Jason, Estevenson, Cindy, Xavier, Salah et leurs camarades de la classe UPI (Unité pédagogique d'intégration, destinée aux élèves qui présentent des troubles cognitifs) ont découvert ce que « être un artiste » signifiait. « On a dessiné et choisi les formes, racontent-ils en chœur. Puis on les agrandies, découpées et collées sur les vitres. » Les formes en question sont des films de vinyle coloré. La tâche est délicate car des bulles d'air restent facilement piégées sur le plexiglas. Aujourd'hui les collégiens sont fiers du résultat et espèrent que « les autres élèves vont trouver ça beau » eux aussi.

Invitée par l'association Orange rouge et par le professeur d'arts plastiques, avec le soutien du conseil général, l'artiste Nathalie Junod-Ponsard a suivi ce projet pendant cinq mois. C'est elle qui a proposé de travailler sur la lumière et les couleurs, ses thèmes de prédilection. « Il s'agit d'intervenir sur les limites entre intérieur

et extérieur, explique-t-elle. Mon objectif est d'aider les élèves à s'approprier le processus de création. »

Une démarche artistique qui a également des effets positifs sur le plan scolaire, d'après Barbara Delaunay, la professeur d'UPI : « Ce travail est valorisant, il aide les élèves à prendre confiance en eux. » Mais aussi à travailler en équipe. Pour certaines tâches l'aide de camarades d'autres classes a été nécessaire. Une cinquantaine s'est portée volontaire, comme Pauline, élève de 4^e, qui a notamment participé à l'élaboration du dossier de presse. « Avant, l'art contemporain me semblait difficile d'accès. Mais j'ai réalisé tout le travail qu'il y avait derrière une œuvre », confie-t-elle.

Un travail collégial dont se félicite Jean-Louis Havel, professeur d'arts plastiques : « L'habitude est plutôt d'intégrer les élèves d'UPI au reste de l'établissement. Là, on a voulu faire l'inverse et les placer au centre du projet. »



Mona Lisa vous donne rendez-vous. C'est une histoire anodine au départ : une famille qui déménage, une nouvelle vie qui commence. Mais une histoire qui bascule dans le fantastique. Dans *Rendez-vous avec l'avenir*, Mona Lisa, alias Marie-Laure Beaugrand, conte une double investigation. Policière tout d'abord, sur la piste d'un mystérieux meurtrier. Psychologique ensuite, à travers les tréfonds de l'âme humaine. Sorti au mois de juillet, il s'agit du premier roman de cette Noiséenne de 44 ans, « autodidacte » de son propre aveu. Elle travaille en effet à l'hôpital parisien de l'Hôtel-Dieu, où se déroule une partie de son livre. Un établissement fondé en 651 qui semble beaucoup l'inspirer puisqu'elle prépare déjà un autre manuscrit consacré « aux légendes qui circulent encore sur le site »... ➤ **Rendez-vous avec l'avenir** Mona Lisa Éditions Persée